

« Pour une politique de stockage concertée en Méditerranée »

La filière céréalière française aurait tout intérêt à nouer des partenariats sur le moyen terme avec les pays méditerranéens, en les aidant à renforcer leur sécurité alimentaire, selon Vincent Dollé.

La FAO a annoncé que les prix des aliments au niveau mondial ont dépassé ceux de 2007-2008. Va-t-on vers une nouvelle crise alimentaire ?

Nous y sommes déjà. Tous les ingrédients sont réunis pour de nouvelles explosions. Les prix des matières premières flambent à nouveau, et le déséquilibre entre offre et demande céréalière se creuse. Les annonces vis-à-vis des pays importateurs de céréales sur l'arrêt des exportations des pays producteurs doivent être faites avec prudence, elles sont autant de signaux négatifs en Méditerranée. Le ministre français de l'Agriculture a dû rapidement revoir ses récentes annonces sur le sujet.

Les pays méditerranéens du Sud ont-ils mis en place des mesures depuis trois ans pour sécuriser leur alimentation ?

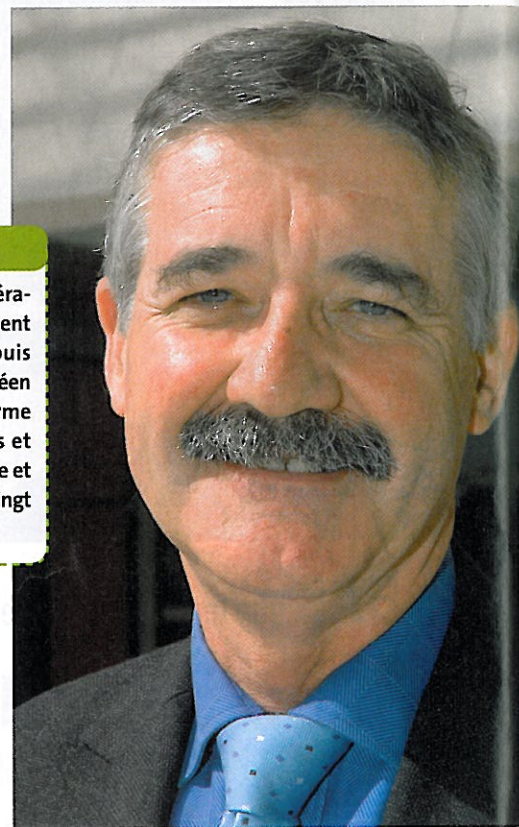
Certains d'entre eux oui. Quelques États ont une volonté de maîtrise des achats de matières premières, comme en Algérie, mais avec plus ou moins de succès. Entre les annonces politiques et les actions de terrain, il y a un pas. Ce pays a par ailleurs une gestion administrée des prix alimentaires intérieurs, sur lesquels il agit. Mais l'Algérie, très gros importateur de céréales, comme l'Égypte ou le Maroc à un degré moindre, n'ont pas suffisamment pris en compte le fait que l'agriculture et la satisfaction des marchés intérieurs doivent redevenir stratégiques.

Certains pays méditerranéens ont-ils cette politique ?

Tout à fait. C'est le cas de la Tunisie et de la Turquie. La sécurité alimentaire d'un pays se joue en partie sur sa capacité à produire des céréales, des oléagineux, du lait et du sucre. Ces deux pays sont quasi-

IDENTITÉ

● **Vincent Dollé** est expert en coopération internationale pour le développement rural et agroalimentaire. Il dirige depuis 2005 l'institut agronomique méditerranéen de Montpellier (CIHEAM-IAMM) qui forme chaque année plus de 400 étudiants et cadres de l'agriculture, l'agroalimentaire et du développement rural, provenant de vingt pays de la Méditerranée.



DR

ment autosuffisants en lait, et la Turquie l'est en céréales. La Turquie a investi dans l'agriculture depuis quarante ans. Dans les années 70, l'État a soutenu la mécanisation, dans les années 80 l'amélioration variétale et depuis, l'effort a porté sur les systèmes de production. C'est un

bel exemple d'effort d'investissements continus qui ont porté leurs fruits. La Syrie a, elle aussi, réalisé des progrès très importants. La seule solution pour les pays du Sud est

d'augmenter leur production par des investissements réguliers dans leur agriculture, pendant au moins cinq ans.

Les filières céréalières françaises clament la nécessité pour la France et l'Europe de « produire plus » parce que le monde en a besoin. Cela vous semble-t-il pertinent ?

Oui, à condition de relancer une politique concertée de stockage, y compris dans les ports méditerranéens. Les filières céréalières françaises pourraient établir un partenariat avec les pays méditerranéens sur la base : « *vous nous garantissez un débouché, nous vous garantissons une sécurité alimentaire, et nous*

gérons les stocks en commun, non pas pour spéculer mais pour assurer la sécurité alimentaire ». Ça, ce serait un beau projet qui s'inscrirait dans la durée et qui aurait du sens au niveau géostratégique. D'ici 20 à 25 ans, il faudra nourrir en plus cent millions d'habitants sur le pourtour méditerranéen, essentiellement en ville.

D'autres pays ont déjà des velléités dans ce sens...

L'Ukraine a installé des capacités de stockage en Égypte, mais on est là dans une pure logique de marché. La Chine a aussi des visées sur les ports méditerranéens. Elle est entrain d'acquérir la moitié des équipements du port de Pirée, en Grèce, et certains ports algériens. La Chine a compris que la Méditerranée est stratégique. Cela devrait nous interpeller. ■

Propos recueillis par Nicole Ouvrard